

TRAITEMENT DES BRONCHITES

— ET DE LA —

CONSOMPTION

Tous les jours nous entendons rapporter des faits assez surprenants se rapportant au progrès que fait la science médicale.

Les études et les travaux de célèbres médecins établissent par de sérieuses expériences les effets de certains médicaments dans les différentes maladies qui affectent notre pauvre humanité.

De toutes les maladies que les médecins traitent, la bronchite et la consommation sont certainement celles qui se rencontrent le plus souvent. En conséquence, la profession médicale s'est appliquée à trouver un remède qui pourrait guérir ces terribles affections.

LE VIN A LA CRÉOSOTE DE HÊTRE

du Dr Ed. Morin

à base de vin vieux de Malaga et de créosote de goudron de hêtre pure, combiné avec des médicaments adoucissants et toniques, est le remède par excellence pour faire disparaître les toux violentes, donner l'appétit et rendre promptement les forces aux malades.

Ce vin médicamenteux peut être également administré aux enfants et aux adultes. Les personnes le plus affaiblies, les plus dégoûtées le prennent facilement et s'en trouvent toujours bien.

Tous les marchands de médicaments vendent le VIN A LA CRÉOSOTE DE HÊTRE du Dr Ed. MORIN.

— PRÉPARE ET VENDU EN GROS PAR —

Dr ED. MORIN & CIE, — — — Pharmaciens, QUEBEC.



JOHN A. BULMER & CO. MARCHANDS DE BOIS DE SERVICE. Constantement en mains les Bois Français de toutes sortes.

J.A. COMPAGNIE EDWARD CAVANAGH. Manufacturiers et Importateurs de Ferronnerie, Huiles, Peintures, Charbon, Etc.

SABLE! SABLE! SABLE!! DE CHATEAUGUAY ET DES RIVIÈRES. A vendre par le Capit. PIERRE TELLIER & CIE.

A. & T. DELAGE. Entrepreneurs MENUISIERS ET PEINTRES. 18 rue Visitation et 1175 rue St-Jacques.

AQUIN & ITZWEIRE. Successeurs de T. Préfontaine. Manufacturiers de Portes, Châssis, Menuires, Tournage, Etc.

NAPOLÉON MATHIEU, marchand de Ferronneries, Peintures, Vitres, Huiles de toutes sortes, etc.

BOIS POUR ALLUMER. Le gros voyage, \$2. HENDERSON FRÈRES, 311 rue William.

MELDRUM BROS. (Robert et James). MARCHANDS DE CHARBON ET MATIÈRES-CHARBONNIÈRES.

F. ROBERTSON. BOIS, CHARBON, COKE. Premières qualités et plus bas prix.

SLABS en gros et en détail. M. D. LEROUX est le principal importateur de Slab et de Bois de Corde du Haut-Canada.

FERRONNERIES. N. C. ST-AMOUR, marchand de fer, 417 rue CENTRE, POINTE ST-CHARLES.

COMBUSTIBLE ET FOURRAGE. H. LANIER, 729 RUE CHARLEVOIX, POINTE ST-CHARLES.

END, METAYER & CIE. Marchands de BOIS DE SCIAGE. Bureau et Clos, 469 rue William.

MM. JOS. PAQUETTE & FILS. Entrepreneurs de maçonnerie en brique. No 93 rue Bourget, St-Henri.

L'EMAITRE DE FRANÇAIS. REVUE LITTÉRAIRE MENSUELLE. En vente dans les principaux dépôts de journaux.

McLAURIN BROS. Wilmer McLaurin, gérant. Gros et détail. Bois de CONSTRUCTION, scié sur commande.

L. A. JACQUES. Marchand Général. ARDOISE A COUVERTURE, BRUQUES, PIERRE, CHAUX.

SGRINE Charlevoix & contr. (Chemin Napoleon). Pointe St-Charles, Montreal.

OGDENSBURG COAL & TOWING CO. Agents for DELAWARE, LACKAWANNA & WESTERN R.R. CO'S.

CHARBON ET BOIS. Achetez votre Charbon et votre Bois de chauffage chez le marchand qui ne vous surenchérit pas.

L. ROBERT & CIE. MARCHANDS DE CHARBON. St-Henri, No 3012 Rue Notre-Dame.

DUPUIS, LANOIX & CIE, ancienne place L. A. Beauvais, Marchands-Taillieurs, Hâtes, Pâtes, Merceries, Chapaux, Fourrures.

REMI GUERTIN, entrepreneur Menuisier et Charpentier. No 158 rue Shearer, Montreal.

READY & CIE. MARCHANDS DE BOIS ET CHARBON. Rue Ottawa, près de la rue Guy, Montreal.

A. VALIQUETTE. ALF. A. VALIQUETTE.

AU BON MARCHÉ

MAISON

VALIQUETTE & VALIQUETTE

... IMPORTATEURS DE ...

NOUVEAUTES, TAPIS ET PRELARTS

La maison de confiance pour les prix honnêtes.

1883-1885 Rue Notre-Dame

TELEPHONE BELL 1725 MONTREAL

J. O. GRATTON, ...

ARTISTE-SCULPTEUR.

Ève d'Isèbe,

Atelier: - No 34 rue Labelle, MONTREAL.

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Lachenaie est près de Terrebonne.

La chaîne-haie-haie près de Terrebonne.

L'APPÉTIT VIENT EN MANGEANT

J'étais entré un jour dans la boutique de mon relieur et, m'adressant à la femme, qui se trouvait seule dans l'atelier :

—Et mes livres, qu'on devait me livrer aujourd'hui?

—Tenez, monsieur, vous êtes sous pressé. Colimard comptait finir ce soir, mais il a été tout à coup appelé chez un notaire...

—Est-ce que vous héritez?

—Ah! monsieur, c'est comme un rêve, nous n'osons y croire; c'est si inattendu! Quand je dis que nous héritons, je suis folle; peut-être une bague, un souvenir, un rien, que sais-je? Nous n'aurions qu'une pomme... une simple pomme... que nous devrions nous estimer très heureux, car enfin, le pauvre cher défunt ne nous devait rien.

—Ce n'était donc pas un parent?

—Pas le moins du monde. Ah! c'est toute une histoire. Vous savez que Colimard a son établi près de la devanture, car il a le soin du grand jour pour gaufrer. Donc tous les jours, de midi à deux heures, il passait devant la boutique un monsieur âgé qui s'en allait flânant sur le trottoir comme un bon bourgeois qui fait sa petite promenade de digestion après déjeuner. Fut-ce que ce vieux monsieur avait du goût pour la reliure, car il ne manquait jamais de s'arrêter devant le carreau, et pendant vingt minutes il s'amusait à regarder mon mari travailler. Ça embêtait même assez Colimard de voir son jour obstrué; aussi il lui échappa de dire une fois devant notre petit: "Ah ça! est-ce que ce vieux desséché va prendre l'habitude de venir tous les jours attendre le croque-mort levant son carreau?" Ah! monsieur, on a raison d'enseigner qu'il faut tenir sa langue levée les enfants! C'est à peine lâché que voilà Dodore qui s'échappa de la boutique pour courir demander au monsieur: Dis donc, vieux desséché, est-ce que tu attends le croquemort?

—Je vois d'ici la figure du monsieur!

—Eh bien, pas du tout. Il s'est mis à rire, et après avoir tapoté la joue de l'enfant il lui a donné une pastille de sa bonbonnière. Aussi, le lendemain, Dodore, qui le guettait au passage, s'est élané bien vite pour lui offrir encore un bonbon, qui lui a été donné avec un gros baiser. Enfin, que vous dirai-je? De bonbons en baiser, le monsieur a fini par entrer dans la boutique, et, tous les jours pendant un gros quart d'heure... tenez, voici encore sa chaise, au pauvre cher comme... il avait pris l'habitude de venir s'asseoir pour faire la causette en regardant travailler Colimard et en caressant le petit qu'il aimait beaucoup... Nous aussi, il nous aimait, car, à tous propos, c'était des questions à nous faire: "Eh bien, comment ça va? Où en sont les affaires? Êtes-vous content?" Et il nous engageait à ne pas perdre courage, à ne point désespérer de l'avenir.

—Vous ne le connaissiez pas?

—Vous comprenez bien que nous n'avons pas été sans prendre nos informations, et nous avions appris que c'était le riche M. de Bambriquet, le propriétaire du pâté de maisons de la Cité... dix-sept maisons à lui tout seul, monsieur! Aussi, quand il nous onseillaient d'espérer en l'avenir: "Ah! l'avenir, lui disions-nous, c'est bien facile d'en parler quand, comme vous, on a des maisons sur la planche!—Eh! mes enfants, répétait-il, ai-je su? un matin, il vous tombera peut-être une maison sur la tête au moment où vous vous y attendez le moins."

—Le sage doit s'attendre à tout.

—Un jour il n'est plus revenu. Après une semaine, Colimard, inquiet, est allé aux informations, et on lui a appris que ce brave monsieur était mort d'un froid attrapé au gaudeville. Ça nous a ramués, car nous le méritissions pour l'intérêt qu'il portait au petit... et surtout parce qu'il nous avait dit posséder une immense bibliothèque à faire hériter. Aussi mon mari n'a-t-il pu s'empêcher de s'écrier: "Hein! lui qui prétendait qu'on ne peut compter sur l'avenir! Comptez y donc! n'en ai-je pas demandé que du travail à cet avenir... et voilà une bibliothèque à relire qui vous glisse entre les doigts!"—On aurait dit que l'ombre du cher défunt avait entendu ce rapproche, car, au même instant, il nous est arrivé une lettre nous invitant à passer en étude de M. Hoquet, notaire, pour communication qui nous intéresse dans la succession de M. de Bambriquet.

—Eh! oh! dites donc, madame Colimard...

—Quoi?

—Ça m'a tout l'air de la maison qui vous avait tombé sur la tête au moment où vous vous y attendriez le moins.

—Ah, ne dites pas ça?

—Pourquoi pas?

—Parce que le cher homme ne nous tonait d'Eve ni d'Adam, qu'il a des cousins, et que, pour des étrangers auxquels il ne devait pas même un feu de paille, il n'aurait pas osé dépouiller les siens.

—On n'est pas dépouillé pour une maison retirée de dix-sept.

—C'est ce que je me suis dit; mais je vous le répète, il ne nous devait pas même un demi-fétu. A quel titre, à quel titre, je vous le demande!

—Mais dame! il s'y était presque engagé avec tous ses beaux discours sur l'avenir.

—Le fait est qu'il aurait mieux fait de se taire que de venir troubler l'imagination de pauvres gens résignés.

—Et puis il aimait votre enfant... Pourquoi n'aurait-il pas songé à le mettre sur la même ligne que ses cousins héritiers?

—Dix cousins qu'il n'avait jamais vus!... ils ne s'attendent guère à cette taille d'or. Ah! il est des gens qui ont de la chance!

—Pourquoi ne seriez-vous pas du nombre? Qui vous a dit qu'il ne vous a pas laissés cette maison que vous occupez?

—Elle ne rapporte que dix-sept mille francs.

—Eh bien, dix-sept mille francs de plus ou de moins ne feraient pas bondir les héritiers.

—D'autant plus que la maison a besoin de beaucoup de réparations. Ce bon M. de Bambriquet avait confiance en son portier, qui gérait à faire pitié. Pourvu que sa loge soit en bon état, il se fiche pas mal que les locataires pâtissent. En voilà un qui ne ferait pas long feu dans son trou si la maison était à moi! C'est comme le locataire du premier, madame de Lastrangie, une pimbêche fière comme un pique-t! Elle marcherait presque sur le pauvre monde?... Que la maison soit à moi un instant, et je lui flanque congé avec d'autant plus de joie, qu'elle a fait de si énormes frais dans son local. Grâce! le lendemain l'écrémant à louer avec trois mille francs d'augmentation. Puisque la maison a besoin de réparations, avant qu'elles soient payées par les locataires.

—Parfaitement. Augmentez-les tous.

—C'est comme le relieur qui vientrait acheter notre fonds... quinze cents francs de plus pour le loyer.

—Mais ne m'avez-vous pas dit que vous ne faisiez pas d'affaires...? Il faudrait plutôt le diminuer.

—Merci une boutique qui porte la chance! Allons donc!... Notre successeur peut trouver aussi son vieux monsieur. C'est sans doute le commencement d'une série.

—Moi, à votre place, je ne l'augmenterais pas. Je profiterai de la chance qui m'arrive pour faire au moins un heureux.

—Mon cher monsieur, je suis assez grande pour n'avoir besoin de conseils de personne.

—Ne vous fâchez pas à propos de votre futur successeur, car c'est peut-être inutile... Qui nous prouve que le défunt vous a laissés plutôt cette maison-ci que celle du coin?

—Celle qui rapporte soixante mille francs?

—Pourquoi pas?... Du moment que M. de Bambriquet a eu l'idée de faire votre bonheur, pourquoi ne l'aurait-il pas fait complet?

—C'est fort sensé, ce que vous dites là; je n'y avais pas songé.

—Et c'est aussi dans les choses possibles, n'est-ce pas?

—Dame! oui... en y réfléchissant bien... Puisque rien ne forçait le cher homme à nous faire du bien, pourquoi entre dix-sept maisons aurait-il choisi la plus mauvaise?

—Ça aurait presque l'air d'une vengeance.

—Oui, mais il faut être franc, il ne nous devait rien.

—Est-ce qu'il devait quelque chose à ses cousins qu'il n'avait jamais vus?

—Tandis que tous ses après-midi, il les passait ici en notre société.

—C'est moins la parenté que l'affection qui dicte souvent un testament.

—Pour ça, il paraissait mieux nous aimer que ses cousins, dont il ne soufflait mot.

—Vous voyez bien, vous avez tout autant de droit qu'eux.

—Beaucoup plus... du côté de l'affection. Ici, madame Colimard parut hésiter, mais l'avidité l'emportant, elle ajouta:

—Et même, je me demande pourquoi nous n'aurions pas les seize maisons, et les cousins la dix-septième?

A ce moment, la porte de la boutique s'ouvrait brusquement.

C'était Colimard qui revenait de chez le notaire.

Il était pâle, hagard, sous le coup d'une violente émotion.

Non, je ne saurais exprimer avec quelle poignante émotion sa femme lui lança un:

—Eh bien???

Et comme le mari, tout essouffé, ne répondait pas assez vite, elle le secoua nerveusement:

—Parle! mais parle donc!!!

—Eh bien!... il ne nous laisse que trente mille francs pour le petit!

Madame Colimard retomba froide et brisée sur son siège, et, entre ses dents serrées par la rage, siffla cette phrase de remerciements:

—O la canaille!!!